

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 14 DÉCEMBRE 2013

La séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine s'est tenue sous la présidence conjointe du Médecin général inspecteur François Pons, Directeur de l'École du Val-de-Grâce, et du Docteur Pierre Thillaud, président de la SFHM, le samedi 19 octobre 2013 à 14h30, dans l'amphithéâtre Rouvillois de l'École du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse Laveran, 75005 Paris (Métro Port Royal).

Le Dr Pierre Thillaud, président, ouvre la séance et passe ensuite la parole au secrétaire général adjoint le Dr Pierre Charron, en raison de l'absence du secrétaire général le Dr Philippe Albou, qui fait la lecture du procès-verbal de la séance du 22 Novembre 2013 : les 2èmes journées d'échanges SFHM-ANM ont eu lieu les vendredi 22 et Samedi 23 novembre 2013, organisées par la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) et l'Académie Nationale de Médecine (ANM) avec la participation du Comité National d'Histoire de la Sécurité Sociale. Elles avaient pour thème *L'histoire du vieillissement, de sa prise en charge et de sa représentation*.

### 1) *Excusés*

Géraldine Lamblin-Hetzel, Jacqueline Vons, Jacques Monet et Philippe Albou.

### 2) *Élections*

- Pr Rémy Salmon, ancien chef de service au centre anticancéreux de l'institut Curie. Parrains : Philippe Bonnichon et Jacques Rouëssé.

- Mme Laetitia Laquay, archéologue et anthropologue. Parrains : Jean-José Boutaric et Guillaume Yout.

- M. Brice Poreau, interne en médecine et doctorant en histoire de la biologie et de la médecine. Parrains : Patrick Berche et Philippe Albou.

- Magdalena Mazurak, pédiatre en Pologne. Parrains : Magdalena Kozluk et Philippe Albou.

- Dr Robert Yout, ancien médecin-chef de l'École des Troupes Aéroportées de Pau. Parrains : Philippe Charlier et M. Guillaume Yout.

- Dr Anne Bourdieu. Parrains : Danielle Gourevitch et Philippe Charlier.

### 3) *Candidatures*

- M. Sébastien Laffage-Cosnier, qui s'intéresse à l'histoire de la médecine et de la médecine scolaire à travers celle de l'éducation physique et du sport aux XIXème et XXème siècles, avec une thèse de doctorat en sciences du sport soutenue le 5 décembre 2013 à l'Université de Franche-Comté au sein du Laboratoire C3S "Culture, Sport, Santé, Société" de Besançon, sur *L'élève accompli : les innovations scolaires menées à Vanves par le Dr Max Fourestier (1950-1973)*. Parrains : Jacques Monet et Philippe Albou.

- Melle Émeline Céron, docteur de littérature comparée, chargée d'enseignement à l'université François-Rabelais de Tours, auteur d'une dizaine d'articles, qui a présenté lors des 2èmes journées d'échanges SFHM-ANM un exposé sur "Vieillesse kafkaïennes dans des récits du XXème siècle : le vieillir en inquiétante métamorphose chez Svevo, Zweig, Beckett, Chevillard". Le reflet littéraire de l'histoire de la médecine et l'étude des œuvres d'écrivains issus de formation scientifique font partie de ses axes de recherche. Parrains : Pierre Thillaud et Philippe Albou.

- Dr Gérard Martin, médecin généraliste bientôt retraité, qui s'intéresse à l'histoire de la médecine à travers l'anthropologie et la paléopathologie. Il est membre de la Société d'anthropologie de Paris. Parrains : Jean-François Hutin et Pierre Thillaud.

#### 4) Publications récentes

- Béatrice GRANDORDY, *La femme fatale, ses origines et sa parentèle dans la modernité*, Questions contemporaines, L'Harmattan, Paris, 2013 ;

- François PAOLI, *Jean-Baptiste Morgagni ou la naissance de la médecine moderne*, Éditions Glyphe, Paris, 2013 ;

- Thierry LEFEBVRE et Cécile RAYNAL, *Les métamorphoses de Tho-Radia : Paris-Vichy*, Éd. Glyphe, 2013 ;

- Patrick MORNET, *Gaston Contremoulins (1869-1950), pionnier visionnaire de la radiologie*, Éd. de l'AIHP, 17, rue du Fer-à-Moulin, 75005 Paris, 2013 ;

- Bernard HOERNI, *Pierre Menetrier : infections, cancers et histoire de la médecine*, préface de Pierre Thillaud, Éd. Glyphe, 2013 ;

- Grégory QUIN et Anaïs BOHUON (sous la dir.), *L'exercice corporel, du XVIIIème siècle à nos jours : de la thérapeutique à la performance*, Éd. Glyphe, Paris, 2013.

#### 5) Communications

- Akira KOBAYASHI : (texte présenté par Jean-François Hutin), *Ryôun Takamatsu (1837-1916) : premier docteur japonais à avoir étudié la médecine moderne en France*.

Ryôun Takamatsu, médecin japonais est né en 1837 au Japon. Le gouvernement de Bakufu est invité par le gouvernement français à envoyer une représentation à l'Exposition Universelle de Paris en 1867. Il est à noter qu'il ne s'est écoulé que sept ans entre le début de ses études médicales quand il est désigné en tant que médecin dans la mission de Shôgun. Le Dr. Takamatsu se fait engager comme stagiaire à l'Hôtel-Dieu de Paris. Il est impressionné par les systèmes, installations et instruments modernes qu'il n'avait jamais vus au Japon, et il est également frappé par les activités et l'ambiance de l'hôpital. On y accueille les divers types d'infortunés sans distinction de classes dans la société. Ces idées l'imprègnent profondément, et elles sont peut-être le plus grand bénéfice de son séjour en France. Après son retour au Japon, et selon de fermes convictions acquises en France, ce médecin du XIXème siècle a diffusé non seulement les techniques de soin, mais aussi le principe de charité envers les blessés et les habitants des quartiers déshérités. Après le décès en 1916 de Takamatsu, les activités continuèrent par ses successeurs jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les établissements ont été détruits par le bombardement américain en 1945. Ses enseignements marquent l'aube des œuvres caritatives au Japon avant l'apparition de la Croix-Rouge.

- Guillaume YOUT : *Le médecin-colonel Robert Yout, vingt ans de médecine parachutiste (1955-1975)*.

Après des études de médecine à l'École du Service de Santé des Armées (Lyon), Robert Yout est nommé lieutenant et devient médecin-chef du 2ème REP (Régiment Étranger de Parachutistes) durant la guerre d'Algérie (1956-1957). Il soigne alors les indigènes et pratique la médecine d'urgence au cours des violents accrochages dans les montagnes du Constantinois. Il est par la suite médecin-chef des Nageurs de combat (CINC, Ajaccio) et de l'École des Troupes Aéroportées (ETAP, Pau) où il poursuit notamment des expérimentations sur la physiologie et les réactions du corps en plongée ou en chute libre. Il contribue alors à la mise au point d'appareils de respiration et de mélanges respiratoires, les testant lui-même. Médecin des troupes d'élite, il participe aussi à de nombreux stages de survie en très haute montagne (EMHM de Chamonix) et dans le désert (1er Bataillon de Choc) pour accompagner les réactions des soldats et expérimenter les rations alimentaires nécessaires au corps humain. Robert Yout est l'exemple rare d'un soldat d'élite,

## COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 18 JANVIER 2014

d'un médecin-militaire chercheur et technicien et d'un sportif de haut-niveau, son parcours est à ce titre exceptionnel au sein du Service de Santé des Armées.

- **Maria PORTMAN** : *L'image du nain dans l'art italien de la Renaissance.*

Dans l'art occidental, la fonction représentative du nain prend sa source dans les images de l'Antiquité et de l'Égypte où il est considéré comme le double de son prince. À la Renaissance, le savoir médical propose un nouveau regard sur cette figure dont la fonction figurative n'est plus limitée à celle de protecteur de celui qu'il sert. L'étude de son corps émerveille et fascine des peintres comme Bronzino et Carracci en Italie, Sánchez Coello et Velázquez en Espagne qui posent un regard non seulement artistique mais anatomique sur cette figure. Sa disproportion suscite non seulement un intérêt artistique, mais également médical et littéraire. Ses caractéristiques corporelles servent de point de départ pour l'étude artistique et la fonction apotropaique qui lui est donnée. Ainsi, son image évolue entre une curiosité et un imaginaire tirés des divergences observées par rapport au canon vitruvien et d'autres anomalies physiologiques comme le gigantisme et l'hypertrichose, ou mentales comme la folie. Cet exposé dialogue entre le savoir médical et l'image que les artistes donnent au corps du nain à la Renaissance en Italie et en Espagne.

- **Claude GAUDIOT** : *Une appendicectomie doublement délicate mais doublement salvatrice.*

Une appendicectomie pratiquée au camp de Dachau destinée à sauver la vie de l'un des tortionnaires du camp ressemble bien à un pari aussi risqué que dangereux et l'auteur du rapport montre comment un chirurgien confirmé aura permis grâce à l'exercice de son art à gagner son pari et à sauver sa vie et celle de ses camarades.

Le président a remercié les intervenants en annonçant la prochaine séance qui se tiendra le samedi 18 Janvier 2013 dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon).

La séance a pris fin à 17 h 30.

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 18 JANVIER 2014

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Dr Pierre THILLAUD, Président de la SFHM, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, Rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon). Le Dr Pierre Thillaud, président, ouvre la séance et passe ensuite la parole au secrétaire de séance Jacques Monet pour la lecture du procès-verbal de la séance du 14 décembre 2013 qui est adopté à l'unanimité. Le Dr Jean-François Hutin a précisé qu'en l'absence du Dr Akira Kobayashi il a été amené à présenter sa communication intitulée *Ryōun Takamatsu (1837-1916) : premier docteur japonais à avoir étudié la médecine moderne en France* et qu'il n'en est pas l'auteur.

### 1) *Excusés*

Jean-François Schuhl, Philippe Charlier, Henri-Michel Antoine, Jean-Jacques Rousset, Jean-Pierre Linon et Gérard Martin.

### 2) *Élections*

- M. Sébastien Laffage-Cosnier, qui s'intéresse notamment à l'histoire de la médecine et de la médecine scolaire. Parrains : Jacques Monet et Philippe Albou.

- Melle Émeline Céron, docteur de littérature comparée, chargée d'enseignement à l'université François-Rabelais de Tours. Parrains : Pierre Thillaud et Philippe Albou.

- Dr Gérard Martin, généraliste bientôt retraité, membre de la Société d'anthropologie de Paris. Parrains : Jean-François Hutin et Pierre Thillaud.

### 3) *Candidature*

- Dr Philippe Cornet, qui exerce la médecine générale à Paris depuis 34 ans. Il est également professeur des universités en médecine générale et directeur du département d'enseignement et de recherche en médecine générale de la faculté de médecine Pierre et Marie Curie. Il s'intéresse de longue date à l'histoire de la médecine, avec un travail de recherche en cours sur l'histoire des représentations sociales de l'obésité, dans le cadre d'une thèse de sociologie sous la direction de Mme le Pr J. Trincaz (Paris-Est Créteil). Il est également l'auteur de deux romans : *Chair tombale* (2007) et *Au creux du ventre de ma mère* (2012). Parrains : Danielle Gourevitch et Philippe Albou.

### 4) *Informations*

1) Colloque "*Enfanter : discours, pratiques et représentations de l'accouchement dans la France d'Ancien Régime*" (Paris, 31 janvier et 1er février 2014).

2) Le Prix 2014 du Comité d'histoire de la Sécurité sociale (candidatures possibles jusqu'au 31 mars 2014) : - Prix de thèse : 1er prix 2500 €, 2ème prix 2000 € ; - Prix pour encourager à la recherche (niveau master) : 1er prix 1500 €, 2ème prix 1000 € ;

3) Un cycle de conférences d'histoire de la médecine se poursuit à l'université Claude-Bernard Lyon 1, en partenariat avec la Société Nationale de Médecine et des Sciences Médicales de Lyon et le Musée Testut Latarjet : conférences les mardis à 18h, du 7 janvier au 1er avril 2014. Pour plus de renseignements, contacter par mail : [histoire.medecine@gmail.com](mailto:histoire.medecine@gmail.com).

4) Colloque de la Société Française d'Histoire de la Médecine à Reims, les 11 et 12 avril 2014. Médiathèque Jean Falala, Parvis de la Cathédrale, dans le cadre du bicentenaire de la Campagne de France de 1814, avec pour thème général : "Médecins et soldats pendant les campagnes de la Révolution et de l'Empire". Programme complet téléchargeable sur le site internet de la SFHM.

### 5) *Publications récentes*

- Joël Chandelier et coll., *L'anthropologie des médecins (IXème-XVIIIème siècles)*, Synthèse Tome 134, 2013.

- Élisabeth Belmas et Serenella Nonnis-Vigilante, *Les relations Médecin-Malade, des Temps modernes à l'époque contemporaine*, Presses Universitaires Du Septentrion, Lille, 2013 ;

- Maurice Bedel, *Journal De Guerre (1914-1918)*, Éd. Tallandier, Paris, 2013 ;

- Muses et ptérodactyles : *La poésie de la science de Chénier à Rimbaud*, Anthologie sous la direction de Hugues Marchal, Éd. du Seuil, Paris, 2013 ;

- Séverine Pilloud, *Les mots du corps : expérience de la maladie dans les lettres de patients à un médecin du XVIIIème Siècle (Samuel Auguste Tissot)*, Éditions Bhms, Lausanne, 2013.

### 5) *Communications*

- **Brice POREAU** : *L'histoire du commensalisme : une histoire contemporaine de la microbiologie*.

Le commensalisme est une association biologique entre deux espèces, dont l'une, le commensal, reçoit un avantage, alors que l'autre, l'hôte, ne reçoit ni avantage ni désavantage. Ce concept est formalisé dès les années 1860 par Pierre-Joseph Van Beneden,

médecin de formation, et reconnu en tant que zoologiste. Ce concept continue d'être employé, sans nécessairement être prouvé, durant le vingtième siècle mais également le vingt-et-unième. Un cheminement épistémologique et historique retrace l'emploi de ce concept, non seulement en zoologie, mais aussi en microbiologie. Bien que les développements conceptuels de l'étude d'une flore microbienne commensale soient évoqués dès la fin du dix-neuvième siècle, il faut attendre la seconde moitié du vingtième, et en particulier les travaux en microbiologie animale, pour voir apparaître des résultats concernant le commensalisme en microbiologie humaine. L'objet de cet article est de présenter le concept de commensalisme, du dix-neuvième siècle au vingt-et-unième siècle, comme une part primordiale de l'histoire de la microbiologie.

Intervention des professeurs Gourevitch et Battin, des Drs Héraud, Albou et Thillaud, et de M. Trépardoux.

- **Teunis Van HEININGEN** : *La contribution à la santé publique faite par Louis-Bernard Guyton de Morveau (1737-1816) et l'adoption de ses idées aux Pays-Bas.*

Au début du XIXème siècle, la notion de miasme jouait un rôle prédominant dans l'explication des maladies contagieuses et dans la lutte contre ces maladies. En partant de cette hypothèse, on essaya de combattre et de détruire des agents pathogènes, en mélangeant les acides minéraux au chlorure de sodium (= muriate de soude) et au bioxyde de manganèse. La nouvelle chimie, développée par Lavoisier et ses collègues, ouvrit la voie à l'introduction de la méthode de la désinfection de l'air et de la destruction des contagions, découverte par Guyton-Morveau. À cet effet, celui-ci, avec l'aide de Dumotiez, fabricant d'instruments au service de l'Académie des Sciences, inventa des appareils de fumigation. En 1801 fut publiée la première édition de son *Traité des moyens de désinfection* ..., qui, en 1802, fut suivie d'une édition hollandaise. À cause du fait que des épidémies ravageaient les zones côtières, le gouvernement de la République Batave avait grand besoin d'une méthode satisfaisante de désinfection de l'air. Le gouvernement de la France, incité par l'Institut National, le Conseil de Santé et l'École de Médecine, donna la priorité à l'introduction de cette opération salutaire, partout dans la République française. En 1814, la Société Hollandaise des Sciences organisa un concours concernant l'applicabilité des fumigations guytoniennes. On ne cessa d'avoir besoin d'un désinfectant efficace dans la lutte contre les épidémies. En 1823, la Société reçut deux envois, dont un s'avéra écrit par le traducteur du livre publié, en 1801, par Guyton-Morveau. Ce mémoire fut couronné d'une médaille d'or.

Intervention du Professeur Battin, des Drs Albou, Bonnichon, Ségat et Thillaud et de M. Trépardoux.

- **Sébastien LAFFAGE-COSNIER** : *Quand la carrière scientifique d'un médecin favorise la mise en place d'innovations scolaires : l'exemple du Dr Max Fourestier.*

En 1992, l'hôpital de Nanterre prend le patronyme de Max Fourestier, établissement de soins dans lequel ce grand médecin est en poste entre 1948 et 1973. La biographie et le parcours professionnel de Max Fourestier soulignent qu'il s'engage dans trois champs professionnels particuliers : la médecine de spécialité, la médecine sociale et la médecine scolaire. À la fois, Max Fourestier développe son endoscope universel dans son service à Nanterre, réalise une grande expérience de vaccinations BCG de masse au dispensaire antituberculeux, dit "d'hygiène sociale", à Montreuil et, enfin, mène des innovations scolaires à Vanves, visant un équilibre entre le temps consacré aux matières intellectuelles et les moments dédiés aux pratiques sportives. Il met aussi en place la classe de neige à l'école publique en 1953 ou encore la classe de sieste, la classe de forêt et la

## COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 18 JANVIER 2014

classe de neige avec des maternelles en 1959. En définitive, cette communication révèle que le processus inhérent à la renommée de l'œuvre scolaire de Max Fourestier tient à l'aura scientifique de son créateur, qui lui permet de véhiculer ses idées pédagogiques au niveau international. Finalement, outre l'inventaire des différentes innovations du médecin, l'enjeu majeur de cette présentation est de révéler les entrelacements et les fortes connexions des engagements médicaux et scolaires de Max Fourestier.

Intervention du Professeur Gourevitch, des Drs Ségal, Pouillard, Hutin, Barjanski et Thillaud.

- **Jean-François HUTIN** : *La médecine égyptienne lors de l'arrivée du corps expéditionnaire de Bonaparte.*

En arrivant en Égypte, des civils de la commission des Sciences et des Arts et les médecins du corps expéditionnaire de Bonaparte, sous les ordres de Desgenettes et Larrey, établirent un riche panorama de la médecine, de la chirurgie, de la thérapeutique et de l'organisation médicale du pays conquis. D'abord surpris et déçus de voir dans quel état se trouvait l'art de guérir dans la patrie d'Hérophile et d'Ibn-An-Nafis, ils surent néanmoins rapidement en retirer ce qu'il avait de plus original, notamment en matière de pharmacopée, d'autant que la perte de leur vaisseaux-hôpitaux et la défaite d'Aboukir, qui les avait rendus prisonniers de leur conquête, les obligèrent à trouver sur place les remèdes qui leur manquaient.

Intervention des Professeurs Gourevitch et Battin, des Drs Héraud, Chevallier, Renner et Thillaud et de M. Trépardoux,

La séance a pris fin à 17 h 30. La prochaine séance, qui commencera par l'Assemblée générale annuelle, aura lieu le samedi 15 février 2014, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon).

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 14 FÉVRIER 2014

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Dr Pierre Thillaud, président de la SFHM, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12 Rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon), qui commence par l'assemblée générale ordinaire.

### **Assemblée générale ordinaire annuelle**

Excusés ayant envoyé un pouvoir (au 13 février 2014) : Norbert Bonhomme, Gérard Bonn, Philippe Bouquet, Jacqueline Carolus, Pierre Charon, Claude Chastel, Christophe Destrieux, François Fardeau, Jean Flahaut, Bruno Frémont, Danielle Gourevitch, Louis-Armand Héraud, Bernard Hillemand, Bernard Hoerni, François Jung, Magdalena Kozluk, Michel Labadie, Pierre Labrude, Jean Lazare, Pierre-Jean Linon, François-Xavier Long, Marie-Hélène Marganne, René Matignon, Jacques Meillet, Gérard Pagnez, Pascal Payen-Appenzeller, Georges Robert, Bernard Séguy, Jeanne Tatossian, René Van Tiggelen, Hervé Watier et Marguerite Zimmer.

Après avoir accueilli les membres présents, le Dr Pierre Thillaud, président de la SFHM, invite le Dr Philippe Albou, secrétaire général, à prononcer le rapport moral :

***Rapport moral pour l'année 2013, par le docteur Philippe Albou, secrétaire général***

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

Pour la cinquième fois en tant que secrétaire général, j'ai le plaisir de vous présenter le rapport moral de notre société. Je voudrais commencer par remercier, au terme de son mandat de président, le docteur Pierre Thillaud pour la qualité de nos contacts durant les deux ans écoulés et aussi pour l'impulsion qu'il a donnée à la dynamique de notre société, au travers de plusieurs évolutions stratégiques, comme la création prochaine d'un supplément électronique à notre revue, la création d'un diplôme universitaire d'histoire de la médecine (en lien avec la Faculté de médecine Paris-Descartes, au premier rang de laquelle son doyen, notre collègue le professeur Patrick Berche), et aussi les liens renoués avec l'Académie nationale de médecine, avec les deux journées d'échanges, organisées avec notamment le soutien du professeur Jacques Battin, notre collègue, et du professeur Raymond Ardaillou, secrétaire perpétuel de cette institution.

Je voudrais remercier aussi l'ensemble des membres du Bureau, avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler tout au long de cette année, en accordant à nouveau, si vous me le permettez, une mention spéciale à quatre d'entre eux : Jacques Monet, secrétaire de séance, Jean-François Hutin, trésorier, Danielle Gourevitch et Jacqueline Vons, délégué et délégué-adjoint à la publication : ils et elles accomplissent un travail souvent "invisible" et parfois ingrat, mais combien précieux pour la bonne marche de notre société. J'en profite pour faire appel aux bonnes volontés qui seraient peut-être en sommeil chez certains d'entre vous : personne n'est en effet éternel ni indispensable, et il est sans doute nécessaire de commencer à penser à la relève... Que ceux qui désiraient s'impliquer activement dans la vie de notre société n'hésitent pas se manifester ! Je vous rappelle à cette occasion que le renouvellement d'un tiers de notre Conseil d'administration est prévu à la fin de l'année 2014, et que les candidatures seront ouvertes aux alentours du mois d'octobre.

J'en arrive maintenant au rapport moral proprement dit de l'année écoulée :

*- Évolution des effectifs en 2013*

Au 31 décembre 2013, la société comptait 379 membres cotisants (contre 404 en 2012) dont 274 étaient également abonnés à notre revue. Il y avait au total 345 abonnés à la revue, dont 71 abonnés non membres. On comptait 8 étudiants (même chiffre qu'en 2012). Nous avons dû déplorer le décès de huit de nos membres : le Pr Maurice Boucher (président de la SFHM en 1994-1995), le Pr Jean-Louis Plessis (président de la SFHM en 2000-2001), le Dr Henri Blum, Mme Marie-Antoinette Puissegur, le Dr Jean-Pierre Berger, le Dr Jean-Luc Brévot, le Dr Maurice Huet et le Dr Gilbert Dalmasso. Une démission spontanée est à noter. Nous avons accueilli 13 nouveaux membres élus en 2013, le plus souvent par compagnonnage, contre 29 en 2012 : cette baisse des candidatures devrait encourager les efforts de chacun des membres de la SFHM pour solliciter de nouvelles candidatures. Au total, nous pouvons constater que la diminution des effectifs a été liée en premier lieu aux radiations, qui s'élèvent au nombre de 17, radiations cependant indispensables pour que notre société puisse continuer à fonctionner normalement.

*- Le Comité de lecture et de programmation*

Le Comité de lecture et de programmation s'est réuni régulièrement en 2013 autour de Jacques Monet, secrétaire de séance. Ce comité est soucieux d'appliquer et de faire appliquer les règles que nous avons établies il y a quelques années, avec la nécessité d'accompagner les propositions des communications d'éléments suffisants pour permettre au

comité de statuer efficacement, avec aussi les textes des communications à fournir au moins 15 jours avant la date de présentation en séance, ce qui simplifie ensuite la mise en forme de la revue. Le Conseil d'administration, réuni ce matin, a défini la composition de ce comité pour l'année à venir, qui reprend la composition précédente : M. Francis Trépardoux, Pr Danielle Gourevitch, Pr Jacqueline Vons, Dr Pierre Thillaud, M. Jacques Monet, Pr Jean-Jacques Rousset, Dr Alain Ségal, Dr Philippe Bonnichon et Dr Pierre Charon.

- *État de la revue Histoire des sciences médicales*

Conformément aux souhaits du conseil d'administration, notre revue a comporté quatre numéros, correspondant à un total de 608 pages pour les quatre numéros de 2013 (contre 464 pages en 2012). Ces numéros ont été livrés dans des délais conformes grâce au travail de Mme le Pr Danielle Gourevitch, directeur de publication délégué, secondée par Mme le Pr Jacqueline Vons, délégué-adjoint à la publication, ainsi que par le Pr Jean-Jacques Rousset, pour la relecture des épreuves, et par le Dr Claude Gaudiot pour la traduction des résumés en anglais, lorsque ces derniers n'ont pas été fournis par les auteurs.

Une réflexion a été menée en 2013 au sein du Conseil d'administration, en vue d'optimiser le coût de la revue, premier poste de dépenses pour notre société. Plusieurs devis furent demandés à des imprimeurs. Le Conseil, lors de sa séance du 19 octobre 2013, a pris acte des efforts faits par la société Mégatexte, avec qui nous travaillons déjà, pour s'aligner à quelques centaines d'euros près sur la meilleure offre reçue, et aussi pour son engagement à assurer dans le même temps, sans supplément de prix et à compter du 1er janvier 2014, la composition de la revue électronique de la SFHM qui devrait être prochainement diffusée sur notre site internet (cf. ci-dessous). Le conseil d'administration a donné son accord unanime pour la poursuite de la collaboration avec Mégatexte selon les dispositions présentées, ce qui devrait permettre à la SFHM d'économiser environ 5000 euros par an.

- *Création d'une revue électronique de la SFHM*

Le Conseil d'administration a décidé, lors de la séance du 19 octobre 2013, la création d'une revue électronique de la SFHM, publiée sur notre site Internet, grâce à la collaboration de la BIUSanté et au soutien de son conservateur, M. Guy Cobolet. En publiant essentiellement jusqu'alors le texte des communications présentées lors de ses séances, notre revue *Histoire des sciences médicales* assure à la Société française d'histoire de la médecine une lisibilité et une légitimité reconnues dans le domaine médico-historique, comme en témoigne son référencement par FRANCIS, Pub Med et Article@INIST. Ceci étant, elle ne répond qu'incomplètement à sa mission fédératrice dans la mesure où ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent participer à nos séances, ne sont pas en mesure de faire partager le fruit de leurs recherches médico-historiques. Cette revue électronique présentera en outre l'avantage d'autoriser la diffusion et le partage d'une iconographie désormais inaccessible, pour des raisons de coût, à une publication imprimée. Elle permettra aussi de mettre en ligne des textes ou des documents de synthèse, à visée d'enseignement, pouvant s'appuyer par exemple sur certaines conférences du nouveau DU d'Histoire de la Médecine, organisé par la Faculté de médecine Paris-Descartes sous l'égide de la SFHM. Cette nouvelle publication, qui sera un supplément aux numéros de la revue *Histoire des sciences médicales*, devra bien entendu satisfaire aux exigences de qualité et à la ligne éditoriale de notre société. Le contrôle de ces exigences reviendra au *Comité de lecture et de programmation*, avec les dispositions suivantes :

les projets de publication seront soumis au *Comité de lecture et de programmation* par voie électronique et ne donneront pas matière à communication en séance ;

les articles conçus pour un format de “e-revue”, comporteront un texte n’excédant pas 20.000 signes espaces comprises et devront obligatoirement comporter entre 10 et 20 illustrations (légendées et référencées) ;

ces illustrations seront de préférence originales ; sinon, elles devront être garanties sous la seule responsabilité des auteurs, comme libres de tous droits de reproduction, et d’une qualité de définition conforme aux spécifications qui seront préalablement arrêtées ;

un résumé (français, anglais) de 1 000 signes espaces compris, accompagné de 2 illustrations sera obligatoirement joint à la demande de publication ;

une bibliographie rédigée selon les “instructions aux auteurs” de la revue imprimée complètera cette demande de publication ;

le rythme de sa parution sera de 4 fois par an.

Le Conseil d’administration réuni ce matin a réitéré son accord pour ce projet et sa mise en œuvre. Il a en outre décidé que le nom de cette revue sera le suivant :

**@SFHM, Supplément illustré de la revue *Histoire des sciences médicales***

- *Diffusion des informations de la Société sur Internet*

Le site Internet a été régulièrement réactualisé avec l’aide de Mme Marie Derre et de M. Jacques Gana, du service informatique de la BIUSanté, et le soutien de son directeur, notre collègue et ami Guy Cobolet. Les textes de la revue *Histoire des sciences médicales* sont désormais consultables en intégralité pour la période allant de 1967 à 2011, avec un embargo de deux années pleines, comme cela avait été décidé précédemment, en vue de permettre le maintien du tirage papier auquel beaucoup de nos membres sont attachés. C’est ainsi que la plupart des publications de la Société française d’histoire de la médecine, depuis 1902, sont désormais consultables en accès libre sur le site internet de la BIU Santé, à l’exception de la période allant de 1951 à 1967 (pour des raisons de droits de publication).

- *Commission des prix*

Mme le Pr Jacqueline Vons, présidente de la Commission des prix pour 2012-2013, étant empêchée, le président Pierre Thillaud a procédé à la remise des prix de la SFHM pour l’année 2012 lors de la séance du 23 mars 2013, avec les lauréats suivants : au titre des ouvrages au livre du Pr Jacques Rouëssé, *Une histoire du cancer du sein en Occident : enseignements et réflexions*, Paris, Springer, 2011 ; au titre des thèses et mémoires Mention “Médecine”, à la thèse de Melle Claire Bruneau, *Introduction de la notion de preuve dans les pratiques thérapeutiques en médecine : l’action d’un grand patron parisien aux racines tourangelles, Albert Robin (1847-1928)*, Thèse de Médecine, Tours, 2012 ; au titre des thèses et mémoires Mention “autre que Médecine”, à la thèse de Melle Sophie Guillier, *Embellir, soigner ou cacher : une histoire de la cosmétologie à la Renaissance*, Thèse de Pharmacie, Lyon, 2011.

Le Conseil d’administration de la SFHM, lors de la séance du 19 octobre 2013, a validé les changements suivants en ce qui concerne les Prix de la SFHM :

Comme cela avait déjà été annoncé lors de l’AG du 16 février 2013, le *Prix du Livre de la SFHM* est supprimé, avec par contre la poursuite des deux *Prix de thèses de la SFHM* : l’un pour une thèse émanant d’une faculté de médecine ; et l’autre pour une thèse ou un mémoire de master émanant d’une faculté ou d’une école “autre que médecine”

(ces deux prix devant être remis, pour l'année écoulée, lors de la séance du 15 mars 2014) ;

L'Académie nationale de médecine a par ailleurs proposé à la SFHM, dans un courrier adressé au docteur Thillaud, président, de créer un nouveau *Prix du meilleur livre d'histoire de la médecine*, qui serait désormais délivré conjointement par la SFHM et l'Académie de médecine. Le Conseil d'administration a donné son accord de principe pour la création d'un tel prix dont les modalités devraient être précisées prochainement ;

il a été précisé enfin que ces décisions ne concernent pas le *Prix Sournia de la SFHM*, qui continuera à être attribué tous les deux ans (la prochaine fois à la fin de l'année 2014) à un chercheur francophone étranger de moins de 40 ans.

Le conseil d'administration a procédé ce matin au renouvellement de la composition de la *Commission des prix* pour 2014-2015 qui est la suivante: Pr Danielle Gourevitch, Pr Michel Germain, Dr Jacques Chevallier, Dr Patrick Le Floch-Prigent, Dr Alain Lellouch, Dr Pierre Thillaud et M. Guy Cobolet (secrétaire). Ces membres sont nommés pour deux ans non reconductibles immédiatement, le président étant désigné parmi eux lors de leur première réunion.

#### *Déroulement des séances*

Nos séances mensuelles "habituelles" ont rassemblé en moyenne une cinquantaine de collègues, ce qui est appréciable. Permettez-moi au nom de tous d'exprimer nos plus vifs remerciements à monsieur le Président de l'Université Paris-Descartes, pour son accueil bienveillant dans cette prestigieuse Salle du Conseil. Nos remerciements s'adressent également au Directeur de l'École du Val-de-Grâce qui nous accueille régulièrement en ses murs pour nos séances de fin d'année, et aussi à M. Jacques Monet, en tant que directeur de l'École de Kinésithérapie de Paris qui nous a reçus lors de la séance de mars 2013. En dehors des séances de communications libres (dont vous pouvez retrouver les résumés sur notre site internet), j'évoquerai ici les séances plus particulières qui ont marqué l'année écoulée :

Le samedi 20 avril 2013 était organisée une belle réunion commune entre la Société française d'histoire de la médecine et des sciences vétérinaires (SFHMSV) et la Société française d'histoire de la médecine (SFHM), dans la cadre prestigieux de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort. La journée commença fort bien par la visite du musée Fragonard, commentée par le maître des lieux, le professeur Christophe Degueurce. Nos membres présents ont pu admirer les collections, notamment anatomiques, dédiées aux animaux, de ce musée qui hérita des collections du Cabinet du roi créé en 1766. Après un déjeuner dans une brasserie du quartier, nous avons assisté à une séance commune aux deux sociétés, avec trois intervenants de chacune d'entre elles, ce qui permit de terminer la journée aussi bien qu'elle avait commencé. Les textes des communications ont été publiés dans le Tome XLVII, n° 3, 2013, de la revue *Histoire de sciences médicales*.

Les 7, 8 et 9 Juin 2013, les membres de la SFHM étaient conviés à une sortie montagnarde à Serre-Chevalier Vallée (Briançon). C'est à l'initiative de notre collègue et ami Jean-José Boutaric, conseiller municipal de Saint-Chaffrey, que furent organisées ces journées dédiées à divers aspects de la médecine en montagne, depuis les propriétés des plantes médicinales de montagne jusqu'au souvenir des sanatoriums, qui ont particulièrement marqué l'histoire de Briançon au XXème siècle, en passant par des thèmes plus inhabituels, comme "Les maladies dans l'art de l'Himalaya", ou encore l'organisation des secours en montagne, avec la présence remarquée d'Élios, chien d'avalanche et de son maître-chien, Mme Sophie Beaurain ! Notre vice-président Francis Trépardoux, qui

présidait ces journées en l'absence de Pierre Thillaud, empêché, évoqua le souvenir de Raphaël Blanchard, fondateur de notre société, qui était particulièrement attaché à la ville de Briançon dont son épouse était originaire. Les conférences furent agréablement entrecoupées par la visite d'une exposition sur l'histoire des sanatoriums de la vallée (avec de nombreux documents fournis par le Centre Médical Rhône-Azur, ancien sanatorium prestigieux désormais converti en centre de rééducation). Des promenades commentées ont été particulièrement appréciées, permettant de découvrir *in vivo* les plantes médicinales de montagne, la cité fortifiée de Briançon, et aussi la vallée de la Durance pour les quelques chanceux qui avaient pu prolonger leur séjour jusqu'au dimanche.

Les 22 et 23 novembre 2013, nous nous retrouvions dans le cadre prestigieux de l'Académie de médecine, pour le troisième temps fort de l'année 2013, les 2èmes journées d'échanges entre la SFHM et l'Académie Nationale de Médecine, avec la participation du Comité National d'Histoire de la Sécurité Sociale. Ces journées, qui avaient pour thème "L'histoire du vieillissement, de sa prise en charge et de sa représentation", nous ont permis d'écouter une dizaine d'exposés sur ce thème, dont vous pourrez lire les textes dans le dernier numéro de l'année 2013 de la revue *Histoire des sciences médicales*.

*Conditions d'abonnement et d'adhésion*

Le conseil d'administration et le bureau de notre société proposent d'augmenter légèrement à partir de l'année 2015 les montants de la cotisation des membres et de l'abonnement à la revue :

Tarifs 2015	Cotisation	Abonnement Revue
Membre Union Européenne	45 €	85 €
Membre autres pays	45 €	90 €
Membre étudiant	20 €	40 €
Membre donateur	90 €	90 €
Institution Union Européenne	/	120 €
Institution autres pays	/	130 €
Retard (par année)	40 €	85 €
Prix de vente au numéro	UE 24 € / Autres pays 28 €	

Il est à nouveau précisé que la cotisation comme membre est due par tous les sociétaires, quel que soit le mode de convocation (par courrier ou par Internet), et que, par ailleurs, les tarifs réduits destinés aux étudiants sont limités à l'âge de 28 ans révolus.

*Composition du Bureau*

Le conseil d'administration, conformément à ses prérogatives, a désigné un nouveau Bureau pour deux ans : Président : M. Francis Trépardoux ; Vice-Présidents : Pr Jacques Battin, Pr Jacqueline Vons ; Secrétaire Général : Dr Philippe Albou ; Secrétaire Général Adjoint : Dr Pierre Charon ; Secrétaire de séance : Monsieur Jacques Monet ; Trésorier : Docteur Jean-François Hutin ; Trésorier adjoint : Docteur Philippe Charlier

Le Directeur de publication délégué reste Mme le Pr Danielle Gourevitch, secondée par Mme le Pr Jacqueline Vons, délégué-adjoint à la publication. Le Dr Pierre Thillaud, président sortant, a été nommé "délégué aux affaires extérieures", tout en étant élu à l'unanimité Membre d'honneur de la Société française d'histoire de la médecine.

Pour conclure, permettez-moi de vous adresser mes plus vifs remerciements pour la confiance que vous ne cessez jusqu'alors de m'accorder.

Le rapport moral a été approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale. Puis on passe au rapport financier.

***Bilan financier, par le docteur Jean-François Hutin, trésorier***

Après avoir remercié les membres du bureau de lui avoir renouvelé leur confiance pour l'année 2013, le docteur Hutin a exposé le bilan de l'année 2013, élaboré par le cabinet Laurent Callon. On rappelle que les anciens bilans réalisés par M. Besson se basaient sur une comptabilité de trésorerie. Depuis l'année 2012, ils se basent sur une comptabilité d'engagement.

Il résulte de ce bilan 2013 un résultat d'exploitation négatif de 103 euros et un résultat net de 4605 euros. Si on regarde le détail du compte de résultat, on note une petite augmentation dans les produits d'exploitations qui passe de 37400 à 38759 euros. Cette augmentation est due au meilleur recouvrement par rapport à 2012 et à un rattrapage de cotisations en retard, tant pour les cotisations (2558) que pour la revue (577) malgré la baisse des effectifs de 25 membres évoquée par le secrétaire général, la quasi nullité de vente de livres et la moindre rentrée en ce qui concerne la sortie annuelle (2235 en 2013 contre 4920 euros en 2012).

Le résultat de cette sortie à Briançon est par ailleurs positif : 2235 euros de rentrée et 2086 euros de sortie, soit un bénéfice de 149 euros. S'y ajoutent les dons pour la somme de 1117 euros. Cette somme correspond à de véritables dons de la part de certains de nos membres, mais la plus grosse partie vient de cotisations anciennes, notamment 2011, que nos efforts ont permis de recouvrer.

On note par ailleurs une baisse des charges qui passent de 47071 euros à 38862 euros. Il s'agit en fait d'une régularisation des charges d'exploitation par rapport aux bilans précédents, car les charges de l'année dernière avaient supporté une facture Megatexte supplémentaire à cause du changement dans le mode de calcul. La revue reste néanmoins la principale responsable de ces charges externes. Sa part dans le bilan a même nettement augmenté par rapport à l'année dernière. Rapportée au nombre de trimestres, elle est passée de 6864 euros à 7880 euros par trimestre soit 14 % alors que nous espérions une baisse après avoir diminué le tirage à la suite de la radiation de nombreux membres. Cette augmentation de 14 % est en partie liée à la taille des revues (463 pages en 2012 contre 608 en 2013), ce qui témoigne néanmoins de sa vitalité et de la richesse des communications. Cette dérive dans le coût de la revue justifie la remise en question par le président Thillaud du contrat passé entre la SFHM et la société Megatexte et aux efforts réclamés à cette dernière. Ces efforts seront appréciés sur le prochain bilan. Cette mise en concurrence a néanmoins été responsable d'une facture de 598 euros pour un devis de maquette à une société tourangelle.

Le coût de la revue explique donc le résultat d'exploitation négatif de - 103 euros car les produits d'exploitation ont légèrement augmenté et tous les autres postes de charges ont baissé (fournitures administratives, frais postaux, frais de diffusion, frais de congrès) ou sont restés stables (honoraires comptables, cotisation SPCF, remise des prix). Seuls les services bancaires ont légèrement augmenté, hausse liée aux modifications apportées à la gestion des comptes. En effet, comme décidé l'année dernière, la majorité des valeurs mobilières a été cédée et le résultat de ces ventes placé sur un livret A dont le plafond accordé aux associations est de 76000 euros. Ce compte est actuellement crédité de 77124 euros.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 14 FÉVRIER 2014

Les valeurs mobilières restantes (obligations au LCL) sont déficitaires, responsables d'un amortissement provisionné de 69,3 euros, mais elles sont garanties à échéance, laquelle doit intervenir dans le courant de l'année 2014. Cette "prise de bénéfice" explique l'augmentation du résultat net par rapport à l'année dernière. Les actifs circulants se décomposent donc dorénavant en valeurs mobilières pour 6603 euros et en disponibilité pour 78165 euros, soit un "trésor de guerre" de 85919 euros.

<b>COMPTE DE RÉSULTATS SIMPLIFIÉ DE L'EXERCICE</b>		
Durée de l'exercice : 12 mois		
	<b>Exercice N-1 du 01/01/12 au 31/12/12</b>	<b>Exercice N du 01/01/13 au 31/12/13</b>
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>		
Production vendue .....	590	94
Cotisations .....	9 719	12 277,50
Abonnements .....	21 430,11	22 890,53
Journées ML .....	785	
Congrès .....	4 920	2 235
Dons .....		1 117
<b>Total produits d'exploitation .</b>	<b>37 444,11</b>	<b>38 759,03</b>
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b> (Charges externes)		
<b>Facture maquette Tours</b> .....		598
Fournitures administratives .....	647,53	74,40
Honoraires .....	1 196	1 196
Frais de congrès .....	5 270,04	2 086
Revue SFHM .....	34 321,47	31 522,54
Frais de diffusion .....	3 384,43	1 567
Assurances .....		10,25
Frais postaux.....	704,79	155
Services bancaires .....	144,79	287,99
Cotisation .....	643,41	656,37
Remise de prix .....	750,96	700
Médailles .....	8	8
<b>Total charges externes</b> .....	<b>47 071</b>	<b>38 862</b>
<b>Résultat d'exploitation</b> .....	<b>- 9 627,30</b>	<b>- 103</b>
<b>PRODUITS ET CHARGES EXTERNES</b>		
Produits financiers .....	550,32	638,49
Résultats sur cession valeurs mobilières		4 041,40
Charges financières .....	9,22	
Intérêts compte à terme .....		97,25
<b>BENEFICE OU PERTE</b> .....	<b>- 9 086</b>	<b>4 604,60</b>

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 14 FÉVRIER 2014

<b>BILAN SIMPLIFIÉ</b>		
Durée de l'exercice : 12 mois		
<b>ACTIF</b>	<b>Exercice clos le 31/12/2012</b>	<b>Exercice clos le 31/12/2013</b>
<b><u>ACTIF IMMOBILISÉ</u></b>		
<b><u>ACTIF CIRCULANT</u></b>		
Créances clients .....	150	915
Valeurs mobilières		
LCL Oblig. CT euro C .....	16 730,28	
Drakar .....	4 675,40	
LCL Cpte à Terme .....	17 592,49	
LCL Sécurité 100 3DE .....	10 000	
LCL garanti 100 .....	4 635	4 635
Cpte livret .....	1 991,91	2 037
Intérêts courus CAT et Livret/ Amort. provisionné .....	45,77	69,30
<b>Total (I)</b> .....	<b>55 670,85</b>	<b>6 603</b>
Disponibilités		
Banque Postale .....	19 517,22	
LCL cpt .....	5 337,52	657,34
LCL livret A .....		77 124,58
Caisse .....	174,07	383,57
<b>Total (II)</b> .....	<b>25 028,81</b>	<b>78 165,49</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I+II)</b>	<b>80 850</b>	<b>85 919</b>
<b><u>PASSIF</u></b>		
<b><u>CAPITAUX PROPRES</u></b>		
Capital social .....	32 252	32 252
Report à nouveau .....	47 133,12	38 046,91
Résultat de l'exercice .....	- 9 086,21	4 604,57
<b>Total (I)</b> .....	<b>70 298,91</b>	<b>74 903,48</b>
<b><u>DETTES</u></b>		
Fournisseurs biens et Serv. ....	1 191,55	
Fournisseurs Fact. N/parv. ....	6 693,70	8 529,32
<b>Total (II)</b> .....	<b>7 885,25</b>	<b>8 529,32</b>
<b><u>PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE</u></b>		
<b>Total (III)</b> .....	<b>2 665,50</b>	<b>2 485,90</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I+III)</b>	<b>80 850</b>	<b>85 919</b>

Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

***Allocution de fin de mandat du docteur Pierre Thillaud***

Mesdames, Messieurs, mes chers Collègues,

Voilà deux ans, vous me confiez la présidence de notre chère Société. Aujourd'hui, voici venu le temps de la remettre à notre collègue et ami, Francis Trépardoux, élu ce matin par le Conseil d'administration. Cette élection n'est pas surprenante. Elle porte témoignage d'un choix gouverné par l'amitié et la reconnaissance envers un pharmacien bien à sa place parmi les médecins ce qui, pour avoir peut-être été déjà le cas depuis 1902, n'en reste pas moins remarquable, bienvenu et, dans le cas présent, largement mérité.

Peut-être vous souvenez-vous qu'au moment d'entamer cette présidence j'ai pris devant vous trois engagements. Le premier visait à rétablir les liens de proximité qui liaient naguère la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) à l'Académie Nationale de Médecine (ANM). Le second entendait renouveler les conditions de réalisation de notre revue et, plus généralement, diversifier la diffusion des travaux des membres de notre Société. Le troisième enfin, visait à faire de la SFHM un acteur reconnu de la formation médicale initiale et continue dans le champ de l'histoire de la médecine.

Aujourd'hui, les relations entre l'Académie Nationale de Médecine et notre Société sont rétablies. Avec le soutien efficace de notre éminent collègue, le professeur Jacques Battin, membre de l'Académie et l'accueil bienveillant du professeur François-Bernard Michel et du professeur Raymond Ardaillou, respectivement président et secrétaire perpétuel de la prestigieuse compagnie de la rue Bonaparte, nous avons pu initier les Journées d'échanges en histoire de la médecine. La première, ayant choisi pour thème : *Promotion de l'enseignement de l'histoire de la médecine et sauvegarde des sources médico-historiques*, s'est tenue le 23 novembre 2012. La seconde, consacrée à *l'histoire de vieillissement, de sa représentation et de sa prise en charge*, s'est déroulée les 22 et 23 novembre 2013. En associant à cette dernière le Comité National d'Histoire de la Sécurité Sociale, nous avons eu l'occasion de satisfaire à un autre de nos engagements, celui d'ouvrir une collaboration avec le plus grand nombre des sociétés savantes dévouées à l'histoire de la santé. Gageons que ce fil renoué avec l'ANM, garante d'une médecine de qualité tant au regard du progrès que de la morale et bientôt – ce qui reste notre souhait le plus cher – de son passé, se trouve désormais suffisamment solide pour faire de ces Journées annuelles une manifestation pérenne, reconnue et attendue. Comme pour couronner ses retrouvailles, la SFHM a répondu favorablement à la demande de l'ANM de partager l'attribution d'un prix littéraire d'histoire de la médecine dont le premier palmarès sera proclamé en décembre 2014.

Notre revue est notre bien le plus précieux. Pour autant, son financement devenait de plus en plus précaire au regard de notre capacité budgétaire. La mise en concurrence de notre prestataire historique a été fructueuse puisqu'elle nous a permis d'obtenir de celui-ci une réduction très appréciable du coût annuel de publication et de diffusion de plus de 20 p. cent, soit près de 6000 Euros ... et que Mégatexte s'est en outre engagé à assurer, à partir du début 2014, la confection d'une @-revue trimestrielle comme supplément à la revue *Histoire des Sciences Médicales*. Ce nouveau média n'est certes pas destiné à remplacer notre publication papier mais à la compléter avantageusement afin de permettre aux auteurs de diffuser très largement et très rapidement leurs travaux comportant une importante iconographie.

Partager notre connaissance, attirer de nouveaux membres, la promotion de l'histoire de la médecine demeure l'objet essentiel de la SFHM. La satisfaction de cette exigence passe à n'en pas douter par l'enseignement initial et continu. Le projet que nous nourrissons depuis 2010 avec notre collègue, le doyen Patrick Berche, s'est concrétisé. Grâce à son action énergique et résolue, la Faculté de médecine Paris-Descartes propose depuis novembre 2013, sous l'égide de la SFHM, un DU d'histoire de la médecine auquel participent quelques-uns de ses membres. Dans ce cadre, un objectif demeure toutefois insatisfait : la présence de notre Société dans le champ du Développement Professionnel Continu (DPC), dont les difficultés de mise en place ne justifient qu'incomplètement notre échec en la matière. J'engage mon successeur à poursuivre cet objectif et l'assure pour cela de tout mon soutien.

La vie quotidienne d'une société comme la nôtre n'est pas uniquement faite de grandes ambitions. Elle est une succession de petits problèmes qui présentent chacun une importance certaine. L'obtention d'un numéro de Commission paritaire nous assurant des conditions avantageuses pour la diffusion postale de la revue figure parmi ces satisfactions ordinaires que procure une présidence. L'égale assurance de pouvoir désormais disposer, au terme d'une convention formelle et en toute gratuité, de la salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de médecine pour nos séances mensuelles est, vous l'imaginerez aisément, tout aussi appréciable.

Voici compte rendu de mon passage. Mais ne vous méprenez pas, il n'est pas celui du seul président mais celui d'une équipe soudée et conviviale qui, deux ans durant, l'a aidé à satisfaire ses engagements. Danielle Gourevitch et Jacqueline Vons pour la revue, Jacques Monet pour les séances et l'animation du Comité de lecture et de programmation, Philippe Albou pour le Secrétariat général et, plus généralement les membres du Conseil d'administration, tous m'ont gratifié de leur plus amicale confiance et d'un très fidèle soutien. À chacun d'entre eux permettez-moi d'adresser mes plus sincères remerciements et mon amicale gratitude.

### ***Discours d'installation de Monsieur Francis Trépardoux, nouveau président***

Mesdames, Messieurs, mes chers Collègues,

Comme cela vient d'être annoncé, notre Conseil d'administration a marqué sa décision et sa volonté de m'élever à la fonction de président de notre Société. C'est avec un grand respect que je viens accéder à cette position dont l'honneur et le mérite sont pour moi les meilleurs gages de la mission qui m'attend. J'en mesure toute la portée symbolique, et souhaite le plus vivement satisfaire les ambitions et les devoirs qui lui sont attachés. La Société française d'Histoire de la médecine brille par la haute qualité de ses travaux, par la notoriété scientifique de ses membres, par son rayonnement dans le domaine de l'érudition qui est le sien.

Par son action récemment déployée à la présidence, le docteur Pierre Thillaud vient ajouter plusieurs éléments majeurs à notre édifice, en suscitant une relance vigoureuse de l'enseignement de l'Histoire de la médecine au sein de l'Université de Paris et la création du Diplôme universitaire qui lui est attaché depuis l'année 2013. Cette unité d'enseignement vient formaliser l'appel qui est fait vers les élites universitaires, vers les praticiens de santé désireux d'accéder le plus sûrement à la connaissance des fondements historiques de la médecine, dans le cadre immédiat de la Faculté de médecine de Paris. C'est une réussite exemplaire dont il convient de se féliciter, et de soutenir son engagement par nos compétences acquises dans l'ensemble de ces domaines, regroupés par

l'éminente autorité de monsieur le doyen Patrice Berche, auquel nous exprimons nos sentiments de respect les plus sincères.

Plus loin dans le temps, lorsque le professeur Guy Pallardy et le docteur Alain Ségal m'appelèrent pour me joindre à eux au sein du Bureau de la société, j'acceptai d'être le secrétaire de séance sans plus hésiter. Cette intégration au sein de l'équipe dirigeante fut pour moi une immédiate satisfaction, pour développer de multiples contacts avec nos membres, pour proposer le calendrier de nos séances, pour m'associer à la publication de notre revue. Bientôt dans ce métier, je fus proche des activités maîtresses du secrétaire général, le docteur Jean-Jacques Ferrandis, qui m'ouvrit le chemin d'un pas sûr, dans la franche estime qui nous unit. Nous vécûmes avec faste le centenaire de la société en 2002, ici même dans cette Faculté, sous la direction éclairée du docteur Alain Ségal, dont les vues profondes dominent le vaste ensemble de l'histoire de la médecine. Avec le colloque international célébrant la maison d'édition de Jean-Baptiste Baillière, en liaison avec notre excellent collègue monsieur Michel Roux-Dessarps, madame le professeur Danielle Gourevitch, directeur d'études à l'EPHE, donna à cet événement toute sa force évocatrice, du domaine économique et scientifique, pour illustrer magistralement la réussite d'une entreprise de librairie médicale parisienne mondialement connue. Qu'il est agréable d'évoquer la prospérité et le succès de la maison Baillière, dans les avancées des sciences médicales aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, d'honorer l'habileté et l'esthétique de leurs compositions typographiques, la beauté graphiques de leurs illustrations en anatomie et en botanique, qui imposèrent dans le monde entier la haute valeur des professionnels parisiens. La librairie Baillière a magnifié la médecine et ses sciences connexes. Dans cette veine de glorieuse ascension, la présidence du docteur Jean-Jacques Ferrandis affirmait le lien puissant et inaltérable qui unit la Société française d'Histoire de la médecine à l'École d'application du Service de santé des armées du Val-de-Grâce à Paris. Dans cette maison illustre, le docteur Ferrandis exerça avec sa pratique médicale militaire la fonction de Conservateur des collections historiques. La réussite obtenue dans la rénovation du Musée du Service de santé lui doit beaucoup, devenu un lieu majeur de visite dans l'histoire de la médecine et de la pharmacie en France, envié par les connaisseurs venus du monde entier.

Au cours de mes études faites dans la vénérable maison, toute proche, de l'avenue de l'Observatoire, je recueillais les enseignements magistraux de deux académiciens : celui de monsieur le doyen Jean Flahaut, ainsi que celui du professeur Pierre Delaveau, les priant de trouver ici l'expression de ma déférence. Quelques années de service pharmaceutique passées à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil affermirent pour moi la volonté de faire carrière dans la communauté de travail des soignants, médecins et infirmières, des magasins de pharmacie, des laboratoires de biologie et d'imagerie, à l'écoute des besoins ordinaires comme aux appels pressants des demandes urgentes. Dans ce navire amiral que fut cet hôpital de pointe en 1972, la personnalité du professeur Pierre Huguenard marqua durablement de son empreinte novatrice les processus opératoires des secours civils et de réanimation en unité de soins. À son contact, je connus l'emploi sécurisé des remplisseurs vasculaires, des substituts du plasma sanguin, de la nutrition parentérale, et celle des anesthésiques locaux ou loco-régionaux, sollicitant la formulation de médicaments nouveaux, dans un exercice particulièrement savant de l'art de la pharmacie. Cette communauté d'action, je la retrouvai dans les services des laboratoires pharmaceutiques, lieux de création et de commercialisation des thérapies nouvelles, à l'écoute des besoins du corps médical en France, ainsi que chez nos voisins d'Europe, et plus épisodiquement dans les Amériques, observant de près les tendances de chaque école.

Sur l'objet de nos travaux, je souhaite faire connaître mes aspirations du domaine historique pour insister sur la valeur que leur donne le recours aux archives lorsqu'il est possible d'y accéder. Ce point me paraît important lorsque l'on veut satisfaire aux exigences de qualité et d'exactitude sur le plan scientifique et sur celui de son épistémologie. Apporter à la connaissance de nos sociétaires des éléments sûrs suscitera de façon certaine leur intérêt, et enrichira le corpus de notre revue. Rien de plus incisif qu'un document manuscrit authentique pour saisir la personnalité d'un praticien, détecter son regard sur la science, sur le geste du moment, et parfois sur son anticipation de l'avenir. C'est bien cela qui nous captive en priorité, venant ouvrir au cours de nos séances des discussions qui forment la vocation propre de notre association. Elles viennent consolider les connaissances des uns, et enrichir celles des autres autour du sujet travaillé par le conférencier. Il nous revient d'accueillir les doctorants de nos disciplines lorsqu'ils viennent jusqu'à nous, portés par les annonces de notre rubrique télématique jointe à la prestigieuse enseigne de la Bibliothèque interuniversitaire de santé de cette Faculté.

Dans le cours de la séance d'aujourd'hui, le docteur Pierre Thillaud vient de nous dresser le tableau des orientations de développement scientifique, relationnel et télématique qu'il a voulu confirmer pour notre Société. A présent leur progression s'opère et j'en partage les ambitions d'avenir qui s'inscrivent dans la logique de pérennité de nos activités. Ces acquis et ces perspectives sont bien compris de l'ensemble des intervenants. C'est au sein de notre bureau que la mise en œuvre se réalise par un suivi permanent des engagements de nos séances, de nos publications et de nos obligations statutaires, par le travail incessant de notre secrétaire général le docteur Philippe Albou, médecin praticien spécialiste de gérontologie, par l'appui constant de notre secrétaire de séance monsieur Jacques Monet, directeur de l'École de Kinésithérapie de Paris, ainsi que par la vigilance de notre trésorier le docteur Jean-François Hutin, médecin praticien spécialiste de radiologie. Je les assure de ma confiance en y joignant le docteur Pierre Charon et le docteur Philippe Charlier qui les assistent dans ce travail. Des félicitations iront également à madame le professeur Gourevtich ainsi qu'à madame le professeur Jacqueline Vons qui pilotent avec ardeur la publication de la revue, exerçant un contrôle très fin de la cohésion éditoriale des textes scientifiques, maîtrisant avec succès les contraintes impératives du calendrier des parutions, dans la continuité des séances.

Associer nos régions aux activités siégeant à Paris a toujours été un souhait. Il a souvent été réalisé durant la dernière décennie. En 2010, la présidence du professeur Louis-Paul Fischer a donné à la Société l'avantage d'une nouvelle union avec nos collègues de la Faculté de Lyon, continuée par la présence du docteur Jacques Chevallier dans notre Conseil d'administration auquel nous adressons un salut très cordial, sans oublier le dévouement du professeur Philippe Vichard, trop tôt disparu, qui œuvra pour la notoriété de notre Société dans les provinces de Franche-Comté. Aussi, le mérite dû aux organisateurs de nos sorties hors de Paris sera de nouveau inscrit dans nos tables mémorielles, celles qui nous conduisirent à Strasbourg, à Tours, puis en 2013 dans les hauteurs alpêtres de Serre-Chevalier guidés par l'enthousiasme du docteur Jean-José Boutaric, écrivain talentueux engagé dans l'action du monde.

Sur ces mots de sincère conviction, je renouvelle l'expression de ma gratitude à chacun des membres de notre Conseil d'administration, et viens vous assurer de ma complète disponibilité.

### **Séance habituelle**

Notre nouveau président, Francis Trépardoux, donne la parole au secrétaire général, le docteur Philippe Albou.

#### **1) Election**

- Docteur Philippe Cornet, professeur des universités en médecine générale (faculté Pierre et Marie Curie), qui poursuit des recherches sur l'histoire des représentations sociales de l'obésité, et est l'auteur de deux romans. Parrains : Danielle Gourevitch et Philippe Albou.

#### **2) Nouvelles candidatures**

- Dr Françoise Bonnet, radiologue à l'hôpital Robert-Debré du CHU de Reims, qui s'intéresse à l'histoire et à l'histoire de la médecine en particulier, à travers l'apport de l'imagerie et de ses évolutions techniques dans le cadre de la recherche médicale. Elle s'intéresse par ailleurs à l'histoire de la ville de Reims, en participant aux activités des Amis du Vieux Reims et de la Société des Amis de la Cathédrale de Reims. Parrains : Benoît Vesselle et Jean-François Hutin.

- Mme Maria Portmann, qui réside en Suisse à côté de Fribourg et avait reçu en novembre 2012 notre Prix Sournia pour sa thèse de doctorat ès lettres, *L'image du corps dans l'Art espagnol aux XVIème et XVIIème*, soutenue en mai 2012, à l'Université de Fribourg. Elle a publié plusieurs travaux de recherche historique associant médecine, anatomie et art, avec en particulier, la présentation, lors de la séance du 14 décembre 2013 de notre société d'un exposé sur *Le corps des nains dans l'Art italien de la Renaissance*. Parrains : Jacqueline Vons et Philippe Albou.

- Dr Xavier Van den Broucke, médecin généraliste, spécialiste en médecine navale à Monaco, qui s'intéresse de longue date à l'histoire de la médecine en général et à celle de la médecine navale en particulier. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Jean-François Hutin.

- M. Florian Godivès, étudiant en histoire à la Sorbonne, qui prépare un mémoire de première année de Master en rapport avec l'histoire du service de santé des armées pendant la guerre de 1914-1918. Parrains : Francis Trépardoux et Jean-Jacques Ferrandis.

- Mme Pascale McGarry, qui s'intéresse à l'histoire de la médecine à travers la situation sanitaire au début de la guerre 14-18, telle qu'elle est représentée par les romanciers de l'époque. Elle prépare un travail intitulé "Les blessés de l'été 14". Parrains : Jacques Monet et Jean-Jacques Ferrandis.

#### **3) Communications**

- **Muriel PARDON-LABONNELIE** : *Médecin romain à Este : du nouveau sur les pratiques romaines*.

En 1984, Simonetta Bonomi attire l'attention des historiens de la médecine sur une découverte archéologique majeure faite cent ans auparavant à Morlungo, en Vénétie. Son article, qui comprend un catalogue des trouvailles inventoriées assorti d'une photographie et de dessins, donne un excellent aperçu du contenu sensationnel d'une tombe datée de l'époque flavienne, actuellement conservé au Musée National d'Este. La "tomba del medico" est exceptionnelle à plus d'un titre. La quantité, la forme, la qualité et l'intégrité des instruments exhumés à Morlungo sont d'abord insolites. Ont surtout été enfouis une grande quantité d'ambre, un cadran solaire portatif intact et quatorze remèdes intacts, dont deux empreints, ainsi qu'une douzaine de fragments : des vestiges d'autant plus précieux qu'ils sont extrêmement rares et associés dans un contexte funéraire. Trente années se sont écoulées depuis la parution de l'article de Simonetta Bonomi. La multiplication des trouvailles et l'apport des nouvelles technologies permettent de renouveler

notre regard sur l'activité professionnelle et sur la position sociale du défunt de Molungo. L'élaboration d'un nouvel inventaire et d'une étude synthétique des cachets à collyres, impliquant l'analyse chimique non invasive des restes de remèdes inscrits conservés à Este, offre l'occasion de compléter les informations apportées par l'inventaire de la tombe publié en 1984. Intervention du Pr Vons et du Dr Ségal.

- **Claude RENNER** : *À propos du tourniquet de Jean-Louis Petit.*

La mécanisation du tourniquet par J.-L. Petit au début du XVIIIème siècle est l'une des inventions médicales les plus marquantes de cette période. Pendant plus d'un siècle, et sans changement notable, l'outil va garnir les nécessaires opératoires de tous les pays. Avec l'intense activité déployée par le mécanicien Péron pour réaliser le matériel en urgence le tourniquet de Petit aurait pu devenir celui de *Petit et Péron*. Intervention des Drs Bonnichon, Germain, Thillaud et Ferrandis.

- **Simone GILGENKRANTZ** : *Regard sur soixante années de culture de cellules HeLa.*

Parmi les lignées continues, les cellules HeLa sont les plus anciennes et les plus utilisées dans les laboratoires du monde entier. Leur nom, HeLa, correspond à la première syllabe du prénom et du nom de famille de la personne, Henrietta Lacks, dont le cancer cervical a été utilisé pour mettre en culture cette lignée continue en 1951. Ce n'est que vingt ans plus tard que les enfants d'Henrietta apprennent l'étrange destinée des cellules de leur mère à l'occasion de prélèvements sanguins dans leur famille, effectués sans explications précises ni consentement éclairé. Le récent séquençage du génome des cellules HeLa, sa mise en banque de données avec accès public sont venus s'ajouter aux autres manquements éthiques qui sont aujourd'hui apparus inacceptables. C'est pourquoi les NIH (Instituts états-uniens de la Santé) viennent de conclure un accord inédit avec la famille : des représentants de celle-ci vont participer au comité de contrôle auquel les chercheurs devront désormais s'adresser afin d'obtenir l'autorisation d'utiliser la lignée HeLa pour leurs travaux. Cet "épilogue" mérite un retour sur les principaux événements qui ont marqués l'utilisation des cellules HeLa en biologie dans le monde depuis un demi-siècle. Intervention du Dr Thillaud et de M. Trépardoux.

- **Bernard HILLEMAND et Alain SÉGAL** : *Les Conférences Sanitaires Internationales prémices de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (3ème partie).*

Les six dernières conférences sanitaires internationales se sont déroulées de 1886 à 1926. Elles eurent plusieurs fonctions en fortifiant les six premières : une fonction de synthèse avec bilan des connaissances scientifiques de l'époque sur la maladie en cause comme le choléra, la peste ou la fièvre jaune. À partir de ces connaissances, on conçoit des mesures de prévention. Elles sont d'autant plus efficaces que plus près de la source de l'épidémie en cause. Ainsi, comme exemple les mesures pour le choléra mais aussi pour la peste aux Indes et au Moyen-Orient sur la route des Indes pour protéger l'Europe. Fonction de recherche d'une amélioration de la sécurité sanitaire dans le respect des impératifs économiques d'où diminution progressive des dispositions contraignantes comme la quarantaine etc. Fonction de coordination internationale aboutissant à la création d'organismes sanitaires internationaux, ancêtres lointains de l'OMS. Intervention du Dr Thillaud.

La séance a pris fin à 17 h 45.

La prochaine séance aura lieu le samedi 15 Mars 2014, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon). avec la remise des prix de la SFHM.

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance